Nature et Agriculture



Commune de
STEINBACH

Présentation



Une nouvelle rubrique

Voici notre nouvelle rubrique qui nous suivra tout au long du mandat, avec chaque année une autre thématique.
La viticulture a représenté la principale activité de Steinbach, comme le rappelle le blason du village, c'est donc naturellement que nous commençons cette année avec le travail de la vigne.
Au fil des mois à venir vous pourrez découvrir les différentes tâches et travaux permettant de cultiver la vigne et de produire du raisin.

**Voici les autres vignerons ayant des parcelles sur le banc communal : Maison Cattin, Domaine Fleischer, Anne-Laure Riesemann-Schott, Château d'Orschwihr et l'EARL Ferme des 4 saisons Fuchs Albert*



Le vignoble de Steinbach est cultivé par plusieurs familles ou entreprises viticoles. Nous allons suivre l'une d'entre elle en particulier, celle de Sabine et Thierry Misslen, que l'on remercie déjà pour leur disponibilité et leur envie de partager leur quotidien durant une année culturale !*
Ce premier article permet de faire connaissance avec ces viticulteurs passionnés ! Le couple exploite une partie du vignoble de Steinbach situé sur la Cote 425. L'histoire de leur exploitation est étroitement liée à celle de l'exploitation de Jacques Preiss, originaire de Cernay.

Zoom sur l'histoire de la famille Preiss

Le père de Jacques, Frédéric Preiss, a commencé à défricher la colline en 1943 pour produire ce qu'on appelle des pieds-mères de vigne (ou vigne-mère). C'est une vigne cultivée spécifiquement pour produire des sarments destinés à la multiplication des plants, et non pour récolter du raisin. Cette production existait déjà ailleurs en France, notamment en Ardèche où les conditions de production sont plus favorables qu'ici et donc avec des tarifs plus compétitifs. C'est alors que Frédéric a arrêté cette activité pour planter de la vigne et produire du raisin. Il a démarré en vinifiant son propre vin au domaine situé rue Depierre à Cernay.

Une activité qui a démarrée en 1943, pendant la Seconde Guerre mondiale

Il a par la suite participé à la création de la cave coopérative de Westhalten, rejointe ensuite par la maison Heim, pour y livrer ses raisins dès 1955. C'est en 1964 que son fils Jacques prend la relève avec alors 4.60 ha, essentiellement du chasselas, gewurztraminer et sylvaner. L'arrivée d'un tracteur Ford avec un treuil et un chargeur pour le fumier a permis de mécaniser certains travaux. Jacques n'a pas complètement coupé avec la pépinière car l'exploitation a produit 30 000 plants par an jusqu'en 2003, soit une carrière de pépiniériste de 57 ans ! Ces plants sont vendus pour remplacer les plants morts chaque année ou pour une nouvelle plantation.

L'arrivée de Thierry

Thierry était alors étudiant et, pour financer ses études de biologie, travaillait dans les vignes pour Jacques. A l'issu de sa formation, Thierry s'est vu proposer de travailler à temps complet avec Jacques, pour à terme reprendre l'entreprise. Thierry a accepté et a entamé une formation pour adulte afin d'obtenir à l'époque un « brevet de production agricole » (BPA). Une fois son diplôme obtenu, Thierry a démarré comme salarié de l'exploitation. Puis les deux hommes se sont associés en 1996 au sein de la société « SCEA Jacques Preiss » lorsque Thierry s'est installé. Les aides à l'installation dont Thierry a bénéficié leur ont permis d'acquérir du matériel comme un tracteur, une rogneuse, un broyeur et un pulvérisateur. C'était une petite révolution car jusqu'alors quasiment l'intégralité des travaux se faisaient à la main !



La première parcelle plantée par Thierry, du pinot gris en 1995.



Antoine, leur fils

Antoine, le fils du couple, fraîchement steinbachois, a créé sa propre exploitation viticole en reprenant les surfaces d'un confrère situé à Uffholtz. À terme, Antoine reprendra la suite de ses parents, lorsque Thierry pourra faire valoir ses droits à la retraite. En attendant, les 3 exploitants s'entraident pour les différents travaux. Antoine est quant à lui coopérateur à la cave Vinicole du Vieil Armand située à Soultz-Wuenheim.

Des évolutions au fil du temps

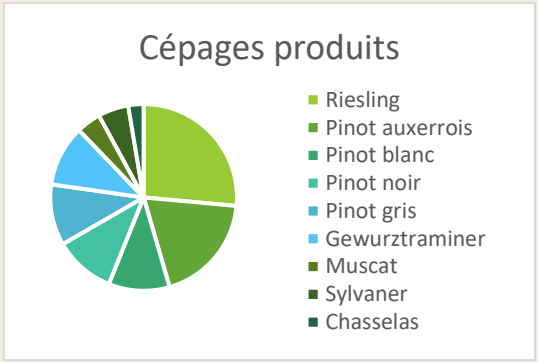
A ensuite démarré un développement des vignes avec le défrichage et la plantation de 30 ares de vignes tous les ans pour arriver jusqu'à environ 7 ha.

À la retraite de Jacques en 1996, c'est son épouse Liliane qui l'a remplacé jusqu'en 1998. Jacques a encore apporté son aide jusqu'en 2003, année où l'activité de pépinière a aussi été arrêtée, faute de temps.

En 2010, ils ont pu acquérir une grange située à Uffholtz pour stocker leur matériel. Sabine, l'épouse de Thierry, est arrivée sur l'entreprise en 2011 et y est toujours salariée.

Au fil des années, le couple a agrandi le parcellaire, par des achats ou des locations supplémentaires, pour actuellement mettre en valeur environ 9.45 ha de vignes.

Entre temps, la cave coopérative a aussi évolué. En 1997, elle s'est regroupée avec la cave coopérative de Bennwihr, créée en 1946, pour créer le groupe « Bestheim ». Ce nom « Bestheim » a pour origine le nom des communes de **Be**nnwihr, de We**st**halten et le nom d'Alfred **Heim**.



L'encépagement est majoritairement composé de riesling, puis de pinot auxerrois et pinot blanc, de gewurztraminer, de pinot gris, de pinot noir puis dans une moindre mesure de sylvaner, muscat et chasselas. Soit l'ensemble des cépages alsaciens !

La moitié de la production est récoltée en crémant et le reste en vins d'Alsace. La proportion peut varier d'une année à l'autre en fonction des besoins de la cave coopérative et de ses marchés.

Un « métier passion »

Thierry est un passionné du végétal. Il « s'éclate dans son grand jardin et y passerait ses journées » comme il a plaisir à dire. Il exploite avec amour, « en bon père de famille » comme dit l'adage, ce qui signifie pour lui d'exploiter dans le respect de la nature, de la plante et du paysage, dans le but de transmettre. Il a une attention particulière pour la biodiversité grâce notamment à la plantation d'arbres au sein du vignoble.

Sabine et Thierry s'accorde sur le fait qu'il faille des règles et de la réglementation, mais la gestion administrative qui en découle peut être contraignante et chronophage. Se rajoutent les contraintes du vivant avec les aléas climatiques et les dégâts de gibier. Pour autant, le couple reste passionné et croit en l'avenir !

Sabine et Thierry ont à cœur de partager leur passion, toujours ouverts à la discussion avec les gens, les promeneurs ou sportifs de passage de près ou de loin de leurs parcelles. Il est essentiel pour eux d'explique leur métier, devenu méconnu au fil du temps.

C'est sur ces mots que s'arrête la présentation de la SCEA Jaques Preiss. Rendez-vous bientôt pour la présentation des travaux réalisés en automne.